Jane MacFadden, Walter De Maria: Meaningless Work

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25755>

DOI : 10.4000/critiquedart.25755

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Jane MacFadden, Walter De Maria: Meaningless Work », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25755>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jane MacFadden, Walter De Maria: Meaningless Work

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 Jane MacFadden, directrice du Art Center Humanities and Sciences Department, à Pasadena, nous livre ici un récit profond et riche en informations sur l'œuvre de Walter De Maria. Disparu en 2013, l'artiste figure parmi les pionniers du mouvement du Land art, notamment connu pour son célèbre *Lightning Field* (1977). Pour différentes raisons, une grande partie de son œuvre demeure peu traitée par l'histoire de l'art, comme le souligne l'auteure. Ceci est en partie dû au fait que l'artiste a consciemment produit peu de textes pour accompagner son œuvre (voire aucun), à la différence de ses homologues tels que Robert Smithson ou Donald Judd (p. 16), qui eux voyaient dans la forme textuelle une prolongation de leur pratique. S'ajoute à cela un refus de la part de Walter De Maria de parler publiquement de son œuvre.
- 2 Ainsi, *Walter de Maria: Meaningless Work* est le premier ouvrage monographique sur l'artiste à reposer sur des documents d'archives, comme de rares entretiens dans lesquels il met en avant sa pratique photographique, de dessin et de film. Le livre est construit par ordre chronologique, en adoptant souvent une approche biographique dans les six chapitres qui le composent. Walter De Maria a commencé sa carrière artistique en organisant des *happenings* et en travaillant dans le milieu artistique musical de New York, en collaborant par exemple avec La Monte Young (p. 24) ou en jouant lui-même dans des groupes de musique (entre autres avec Lou Reed). Il commence à créer ses premières œuvres conceptuelles vers 1961, qui l'inciteront à développer l'expérimentation autour de la ligne horizontale, premier grand thème qui traverse son œuvre tout au long de sa carrière. Sans surprise, la pratique du dessin est centrale chez Walter De Maria. Le livre – bien que richement illustré – ne contient malheureusement pas de reproductions de ces dessins, même si l'auteure se livre à des descriptions détaillées de leur contenu (p. 95-98). La question de la ligne, initiée par le dessin, se prolonge dans ses œuvres sculpturales, telles que *Sculpture to John Cage* (1961) ou *Mile Long Drawing* (1968). La question de l'invisibilité, que l'on retrouve non seulement dans ses dessins mais également dans ses travaux de site (ses œuvres

relevant du Land art), constitue, selon Jane McFadden, le deuxième grand thème de son œuvre. L'invisibilité parcourt plusieurs aspects de sa pratique et se manifeste différemment ; avec la série *Invisible Drawings* (1962-63) mais aussi à travers son attitude générale. Que ce soit dans sa participation à l'exposition *Art by Telephone* ou son fameux télégramme à la galeriste Virginia Dwan en guise d'œuvre (p. 128), la voix et la présence de Walter De Maria demeurent absentes, invisibles. Voici la position artistique subtile que Jane McFadden décrit – avec succès –, celle d'un art sans but précis, sans vraie importance : *a meaningless work*.